

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

21me Année.

MONTRÉAL, MARS 1909.

No 3.

COMMENT ON ACQUIERT LA MAITRISE EN STENOGRAPHIE

Nous empruntons de l'*Enseignement sténographique* l'article suivant qui ne manquera pas d'intérêt pour les professeurs et les élèves en sténographie :

Les élèves doivent traduire les exemples donnés jusqu'à ce qu'ils écrivent automatiquement sans s'inquiéter de la vitesse, question que le temps seul résoudra.

Dans ces exercices, les élèves devront s'appliquer à écrire aussi correctement que possible les exemples donnés; ensuite ils pourront transcrire en sténographie des ouvrages utiles à leur instruction, des articles intéressants. Ils se feront ainsi, tout en s'exerçant, une bibliothèque qu'ils reliront avec plaisir.

La lecture et surtout l'interlecture sont trop négligées en général; ils devront donc s'astreindre à lire leur sténographie jusqu'à ce qu'ils le fassent couramment.

La correction des devoirs en commun est d'un bon effet, surtout quand les copies sont interchangeées entre les élèves. En suivant cette méthode avec fermeté et courage, on peut en trois mois arriver à un résultat fort appréciable.

Il est alors temps de se mettre à l'étude de la *métagraphie* ou sténographie abrégée.

Vouloir précipiter cette étude avant l'acquisition complète, absolue de la méthode élémentaire, si simple et si peu suivie par un grand nombre de sténographes, c'est s'exposer à une médiocrité décevante.

Car il ne faut pas se le dissimuler,

sans une préparation élémentaire impeccable, les progrès dans l'acquisition du degré supérieur seront retardés.

En effet, la métagraphie étant basée sur l'emploi des mêmes signes que la sténographie, mais écrits d'une façon différente, il est évident que si la correction élémentaire fait défaut, la base manquant, la solidité de l'édifice sera compromise.

Combien de ratés cette inobservation des règles élémentaires n'a-t-elle pas produits!

Chaque jour, dans les cours, on constate cette vérité. Les cours commencent avec un grand nombre d'élèves qui s'éclaircissent et disparaissent au fur et à mesure qu'on avance dans les études.

Pourquoi cette désertion?

C'est qu'on a étudié pas assez long temps les éléments de la sténographie et de la métagraphie, et que l'on ambitionne une vitesse incompatible avec les connaissances imparfaites que l'on possède.

Pour nous résumer, nous dirons: vous qui aspirez à devenir sténographe sérieux, écrivez beaucoup, copiez calligraphiquement, c'est-à-dire avec le plus grand soin en respectant les formes et dimensions des consonnes, la position des voyelles.

Ne vous inquiétez pas de la vitesse qui résulte plus de la parfaite application des règles et de l'automatisme du tracé que de la précipitation. Le plus grand obstacle à la vitesse, c'est l'hésitation dans le tracé.

Essayez, pour vous en convaincre, d'écrire un certain nombre de mots